

(croisé). Nous voyons en effet *la croix* figurer sous diverses formes sur les monnaies arméniennes, ainsi qu'on le voit également sur presque toutes les monnaies chrétiennes de ce temps-là. Comme les leurs, les nôtres s'appelaient aussi besants: *Bisantios Sarracinales Armenie*, et *Bissantios Stauratos*. Dans un privilège de Léon II aux Génois en 1288, au lieu d'écrire le mot besant on a tracé ce signe. .j., que l'ancienne traduction latine a changé en *bissancios stauratos*. Mais nos chroniqueurs sont muets sur ce qu'il nous importerait le plus de savoir, c'est-à-dire la nature du métal employé pour ce besant qui valait environ fr. 2,25 ou un peu plus que celui d'Acre. Il devait être d'argent, car autrement la pièce eut été trop grosse; et, d'ailleurs, tous les besants contenaient de l'or, même celui de Chypre qui s'appelait *Bysantius albus*, *besant blanc*, parce qu'il ne contenait d'or que le cinquième de son poids; il est pourtant classé parmi les pièces d'or par tous les savants numismates⁵²⁹. On peut donc supposer que le *besant staurat* arménien était une petite pièce d'or, ou une pièce, comme celle de Chypre, faite avec un alliage d'or et d'argent. Jusqu'à présent on n'en a retrouvé ni en or, ni en argent. Il ne faut pas s'en étonner, car nous n'avons pas retrouvé non plus les anciennes pièces d'argent, les drachmes des Croisés, dont il n'est pas possible de contester l'usage. Toutefois tout ce que rapporte le roi Héthoum et la fréquente citation du besant arménien, dans les actes de comptes et de marchés, prouvent clairement que c'était réellement une monnaie courante et non pas une monnaie nominale. Peut-être était-ce cette pièce *rouge*, que les Egyptiens trouvèrent par centaines de mille, à la prise de Sis, en 1266, dans le trésor secret de Héthoum.

Comme le besant de Chypre, le Staurat arménien se divisait, probablement, en 22 Carats. Un contrat passé avec les Génois et signé à Ayas le

⁵²⁹ D'après l'analyse, le *besant blanc* de Chypre, au dire des experts, contient 3¹/₄ d'or, 4¹/₄ de bronze et 14 d'argent, en tout 22 carats. Le Comte de Mas-Latry, dans son histoire de Chypre, a cru que le besant de Chypre était en argent et qu'il valait 2,37, mais M. Schlumberger et Lambros, le numismate d'Athènes, insistent pour lui attribuer une valeur double, c'est-à-dire: 4, francs 80. Or, le besant était *schyate* de forme, comme la pièce d'or de Byzance, et valait, au milieu du XIV^e siècle, les trois quarts du ducat vénitien; en 1410, il n'en valait que le sixième et en 1489, après la prise de Chypre par les Vénitiens, il n'en valait plus que le huitième.